



Bonne Volonté Mondiale

BULLETIN

2017 N° 2

Bulletin destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales



LE LEADERSHIP: VITALISER LA SEMENCE MAGNÉTIQUE DE L'AVENIR

Le monde réclame le leadership en ces temps turbulents et incertains. En politique, dans les affaires, dans la religion, ceux qui veulent diriger affrontent des problèmes globaux complexes qui exigent de coopérer au-delà des divisions idéologiques, économiques et culturelles. La pensée à court terme et les méthodes anciennes ne suffisent plus. De nouvelles façons de voir et des visions de l'avenir convaincantes sont nécessaires.

Beaucoup sont tentés de revenir aux styles adaptés de leadership propres aux défis des décennies précédentes. Mais appliquer de nouveau les étiquettes et idéologies anciennes est tout simplement impossible, en période d'interdépendance croissante, et regarder avec nostalgie les vieilles façons de faire rend plus difficile la reconnaissance des nouveaux types de leadership en émergence. D'où le climat de désespoir et la sensation dévoyée d'avoir un manque de visionnaires pragmatiques prêts à guider. En fait, les multiples canaux d'interconnexion sur Internet signifient que de nouvelles qualités de leadership sont en train d'émerger plus rapidement et avec plus de fluidité que jamais - par exemple, le Mouvement 5 Etoiles en Italie, et le parti Podemos en Espagne.

Les leaders modernes rencontrent d'immenses défis. Dans un monde où toutes les pensées et opinions des gens

peuvent être si librement et rapidement partagées, les structures institutionnelles des partis politiques, des entreprises et des églises traditionnelles sont soumises à des tensions importantes dans la mesure où elles cherchent à s'adapter aux nouvelles possibilités. La quête du pouvoir est stimulée, et au moment où les allégeances peuvent changer à une vitesse surprenante, même ceux, qui cherchent à guider les causes les plus élevées, ne sont pas garantis de la fidélité de leurs partisans.

De plus, ces partisans peuvent-ils compter sur les médias pour brosser un portrait honnête des leaders? Les événements récents autour du référendum du Brexit et de la campagne présidentielle de Trump ont suscité des inquiétudes quant au fait de la possibilité d'utiliser la rapidité et la facilité de la communication numérique pour diffuser un mélange confus de désinformation et de mensonges éhontés. On peut cibler les points faibles psychologiques des électeurs avec une précision effrayante en les combinant, en ligne, avec des données de profil comportemental. Qu'elles soient déployées par des individus, des entreprises ou des gouvernements, ces techniques représentent une attaque qui perturbe la clarté de la conscience collective dont l'humanité a besoin pour naviguer dans un avenir de justes relations.

Dans ce numéro

Le Verseau apporte des défis de leadership

Vision, confiance et responsabilité

Leadership et médias

**Critique de livre :
La Solution Simpol**

www.worldgoodwill.org

Editeur:

Dominic Dibble

Et lorsque les dirigeants réussissent à conquérir le pouvoir, la question séculaire est de savoir comment ils utilisent ce pouvoir.

S'accrochent-ils à la vision qu'ils ont présentée, en dépit des difficultés ? Ou permettent-ils aux forces de résistance inhérentes à toutes les structures institutionnelles de dévier et diluer leurs efforts ? Aussi, acceptent-ils humblement le mandat qui leur a été donné, en tant que leaders qui servent non seulement ceux qui les ont soutenus, mais aussi tout le groupe - humilité adoptée récemment par le pape François - ; ou cherchent-ils à exercer le pouvoir uniquement à leur propre profit ou ceux des associés qu'ils ont choisis ?

Pour ceux qui ont un esprit bien développé, ces énergies stimulent le développement de la perception intuitive, permettant la reconnaissance du lien entre la particule et son ensemble dans toute sa richesse, ce qui conduit à un nouveau sens de synthèse dynamique.

Si on doit faire confiance aux leaders, alors ils doivent être responsables. Des structures transparentes sont nécessaires pour contraindre avec force les leaders visionnaires si leurs actions s'écartent de

la vision qu'ils ont déclarée. En politique, ce rôle est joué par le système juridique et son dépositaire, le pouvoir judiciaire ; et il y aura des structures analogues dans les entreprises saines et les institutions religieuses. En outre, il devient de plus en plus urgent que les dirigeants assument un autre type de responsabilité, car notre compréhension des systèmes de la planète s'intensifie : la responsabilité vis-à-vis d'un large consensus scientifique. L'exemple le plus évident est celui du changement climatique.

Dans les articles qui vont suivre, on examinera sous de nombreux angles le leadership et ses problèmes périphériques. Nous espérons qu'ils pourront éclairer les façons dont la bonne volonté des gens, partout dans le monde, et la volonté dynamique de ceux qui voudraient guider, pourraient se combiner avec créativité pour nous conduire tous vers un avenir plus brillant.

Le Verseau apporte des défis de leadership

Comprendre la transition de l'humanité, d'une ère individualiste sous l'influence du Poisson à une ère du Verseau plus consciente du groupe, peut éclairer utilement sur les défis auxquels vont se confronter les dirigeants et le leadership. Inévitablement, la transition est cahoteuse à mesure que les individus et les sociétés répondent, avec une variété presque infinie de façons, en masse, aux influences de ces deux énergies conditionnantes : s'adapter aux opportunités et aux « lignes de moindre résistance » ; réagir aux forces opposées ; s'inspirer des idéaux qui sont en train d'émerger du collectif ou de ceux qui s'orientent vers une suprématie plus grande ; et qui tombent dans des expressions non développées de l'une ou l'autre de ces influences.

Dans un sens, la vision du verseau de l'unité et de l'intégralité essentielle de la vie, régulièrement célébrée

dans ces pages, a considérablement remodelé la psyché et la société. Des réseaux collaboratifs relationnels ouverts se développent entre pays, régions et cultures et dans toutes les disciplines professionnelles, scientifiques et académiques. Les générations plus récentes sont particulièrement adaptées à ces environnements très interactifs. On dit que le Verseau est lié à l'élément omniprésent de l'air, qui affecte tout ce qui concerne notre façon de voir le monde et notre rôle. Pour ceux qui ont un esprit bien développé, ces énergies stimulent le développement de la perception intuitive, permettant la reconnaissance du lien entre la particule et son ensemble dans toute sa richesse, ce qui conduit à un nouveau sens de synthèse dynamique. Pourtant, pour la grande majorité des gens dans la plupart des pays, y compris les personnes de bonne volonté, l'esprit indépendant est encore en cours de développement. Sans la capacité de penser les choses par soi-même, une sensibilité naturelle à l'unité et l'identité collective est susceptible de superficialité au plan sentimental, où les slogans importent plus que le fond. Bien qu'il existe de nombreuses initiatives nouvelles, créatives, et indépendantes pour exprimer le sentiment de synthèse sur le plan personnel et en groupe, il existe également des mantras de synthèse établis, dogmatiques qui rendent les gens très satisfaits d'eux-mêmes mais manquent souvent de l'expression créative et authentique qui caractérise la nouveauté. Certains des signes les plus évidents d'une conscience mondiale croissante sont la popularité internationale de produits habilement commercialisés et manipulés comme Coca Cola ou Levi's, ou de méga stars de divertissement qui franchissent les clivages culturels comme Lady Gaga ou Beyoncé. Néanmoins, des savoir-faire avertis en marketing, utilisant des symboles populaires, sont de plus en plus utilisés pour aimer les politiques et les programmes qui font véritablement progresser le bien de l'ensemble - par exemple, l'utilisation croissante des Ambassadrices de Bonne Volonté par les Nations Unies et la campagne populaire pour générer une compréhension des Objectifs de Développement Durable, www.globalgoals.org.



Le Verseau peut également conduire à des attitudes et des opinions têtues et moralisatrices - un des problèmes de la montée de la partisanerie qui empoisonne l'environnement politique dans de nombreux pays. Mais, parmi ceux qui guident l'humanité vers un nouvel âge, cette rigidité peut aussi déclencher une certaine stabilité de la vision, de l'attention et de la persévérance. La volonté de servir est « établie » et incontestée, ce qui permet de sacrifier des principes et opinions moindres au service du bien supérieur. Les dirigeants qui répondent à l'influence de Verseau ont tendance à avoir une capacité naturelle à relier l'esprit à la matière et le désir de créer des formes, des structures et des institutions qui reflètent la vie de l'esprit. Dans son expression la plus immature, cela peut conduire à mettre trop l'accent sur obtenir la bonne forme et, dans le processus, à perdre de vue la vision, en donnant plus d'importance aux détails, formules juridiques et la « lettre de la loi » qu'au but et la mission

La transition vers une nouvelle ère dépend des leaders de principe, transparents et inébranlables dans leur allégeance à des principes supérieurs et capables d'alimenter l'essence indispensable de la bonté (la mission principale) au centre des politiques, des programmes et des initiatives qu'ils inspirent et guident. Une preuve de cette dimension très pratique existe dans le modèle de « meilleures pratiques » actuellement largement utilisé dans les programmes de développement communautaire et environnemental.

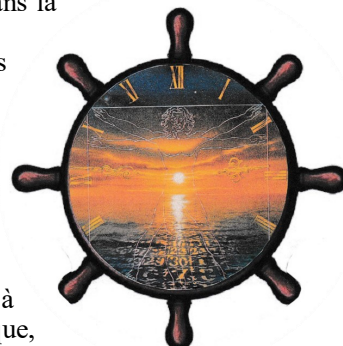
Bien que la vision de synthèse du Verseau balaye la psyché et conditionne la vision du monde d'un grand nombre de personnes (en particulier les nouvelles générations), des minorités importantes fondées sur des communautés de foi, d'ethnicité et de langue clairement définies se trouvent souvent déstabilisées par une sorte d'estime pour d'autres points de vue implicite à la vision multiculturelle. Les groupes et les sections de la société influencés par le Poisson, qui ont conditionné les deux derniers millénaires, ont tendance à s'inspirer des souvenirs des gloires passées, et l'expression inférieure des qualités de dévotion et d'idéalisme stimule le fanatisme et l'intégrisme. Dans de tels cas, les dirigeants qui répondent à la conscience de groupe entrante du Verseau ont le potentiel pour comprendre la crainte qui gouverne ces sentiments et peuvent mener des programmes qui aident la communauté à reconnaître ses propres forces et faiblesses, ainsi que les forces et les faiblesses des autres communautés. Au fur et à mesure que cet environnement de pensée commence à s'emparer de la communauté, un dialogue réaliste, exempt de slogans politiquement corrects, devient possible et une bonne volonté solide, raisonnée peut se développer.

Les gens de bonne volonté veulent souvent « faire » quelque chose pour aider à dépasser les conflits actuels et améliorer la qualité de vie pour tous. C'est un signe de la volonté émergente. Ce « faire » pourrait être de s'engager dans le processus politique, mais également de rechercher une signification et profondeur nouvelles à leur vie et leurs relations. En réponse à cette incitation à l'action, les dirigeants du monde entier lancent un éventail diversifié de programmes et d'activités pour: favoriser le partage des nuisances au sein des communautés locales et à un niveau plus large; permettre et encourager les gens à grandir dans leur compréhension et leur pratique de la liberté responsable, dans le processus de devenir plus pleinement humain et plus en contact avec les mondes de l'âme et l'esprit; et engendrer un esprit de dialogue et de coopération entre les gens de bonne volonté dans toutes les limites de classe, de religion, de politique et d'appartenance ethnique. Il existe d'autres preuves de cette influence du Verseau dans la multitude de programmes de formation au leadership tels que le Leadership du Serviteur; le Leadership Collaboratif; le Leadership Intégral; les Initiatives de leadership du Presencing Institute ; et la formation de leadership transformationnel offerte par des groupes comme la Fondation du Leadership Mondial. Il est important de se rappeler que les dirigeants initient, inspirent et mobilisent les mouvements dans tous les domaines de

la vie, et pas seulement dans la politique.

Les événements récents suggèrent que tout l'avenir de la vision post-seconde guerre mondiale se trouve à la croisée des chemins.

Quelle orientation faut-il prendre ? Si les forces de la bonne volonté viennent à triompher, ce sera parce que, durant cette période, les dirigeants dynamisés par les possibilités du Verseau apparaîtront aux niveaux local, national, régional et international dans tous les domaines. Il n'est pas difficile d'imaginer une toute nouvelle génération de leaders dans lesquels la bonne volonté est présente dans la transparence - menant des programmes pour insuffler les principes de partage, de bonne volonté et d'harmonie même dans les conflits dans la vie politique ; dans l'éducation; les soins de santé; le droit, la justice et la police; l'agriculture; la création d'emploi; et dans la spiritualité et la religion.



Leadership de Groupe

L'importance de la transition des Poissons au Verseau s'explique par le passage d'un âge d'individualités séparées à un âge de groupe : conscience de groupe, interaction de groupe et idéalisme de groupe. Cela a d'énormes conséquences pour les leaders et les styles de leadership. Une des caractéristiques les plus communes de la littérature contemporaine en rapport avec le leadership est l'accent mis sur la promotion du travail en équipe et la dynamique d'un groupe sain. Les dirigeants du Verseau développent une sensibilité à l'esprit du groupe qu'ils conduisent, veillant à ce qu'il reflète l'aspiration et le but du groupe et stimule un sens d'intention partagée. Plus que jamais, les groupes auxquels les gens de bonne volonté appartiennent (groupes de travail, groupes d'étude, groupes de services, mouvements populaires) sont dirigés par ceux qui ont été formés aux compétences collectives : capacités à renforcer les réseaux, à créer l'identité du groupe et le but du groupe. On le voit en partie avec la reconnaissance que les groupes jouent eux-mêmes un rôle de leadership dans la transition vers une nouvelle ère.

Le plus grand groupe de l'humanité dont font partie tous les groupes de service, le Groupe des Serviteurs du Monde, comprend les leaders de tous ceux qui cherchent à favoriser le développement humain et l'élévation, le partage réel et les justes relations avec la terre et toutes les créatures, plantes et éléments de la terre. Ce sont les dirigeants qui se préoccupent des intérêts et du bien-être des groupes auxquels ils sont associés et des groupes qu'ils cherchent à servir. Ce sont eux qui sont les pionniers de nouvelles qualités d'amour collectif et de groupe.

Vision, confiance et responsabilité

Les leaders dignes de ce nom vont inévitablement chercher à modifier les lois, les règles ou les normes établies du groupe dans lequel ils opèrent, puisque les vrais leaders ont *la vision* d'une meilleure façon de faire. Nous n'avons qu'à imaginer Nelson Mandela sortant de prison en 1990. En 1997, l'apartheid était fini et l'Afrique du Sud avait une Constitution entièrement nouvelle. De tels changements sismiques sont plus évidents dans le domaine politique, où on attend que les dirigeants introduisent une nouvelle législation; mais c'est aussi vrai dans les affaires, où des cadres visionnaires changent la «culture d'entreprise». Dans la religion aussi, même si l'accent est mis sur des vérités plus intemporelles, il y aura toujours différentes façons d'interpréter ces vérités et les dirigeants doivent résoudre la question des interprétations les mieux appropriées pour la conscience de leur congrégation en train d'évoluer. Les efforts du pape François pour réformer l'Église catholique romaine peuvent être perçus sous cet angle.

Une autre façon de considérer la vision est de voir un leader comme l'incarnation vivante d'une qualité ou d'une énergie spécifique de la conscience qu'un groupe plus large cherche à exprimer. Cela aide à expliquer

Les dirigeants qui permettent aux nouveaux idéaux en germe de prendre racine et de se propager rapidement doivent pouvoir s'appuyer sur le dynamisme de la volonté. Il y aura inévitablement d'abord une résistance à la vision de la part des structures existantes au sein de la société, et une forte volonté sera requise pour adapter et mettre en œuvre la vision en réponse aux obstacles.

pourquoi les gens seront attirés magnétiquement vers le leader : ils ne le feraient pas s'il n'y avait rien dans leur psyché en résonance avec cette qualité. La vision que le leader présente, la qualité qu'il exprime, doivent

d'une manière ou d'une autre être « dans l'air ». Cela pourrait simplement être une reformulation d'une idéologie déjà existante ; mais la condition la plus intéressante et la plus vitale surgit lorsqu'un nouvel idéal universel est contacté, car la conscience collective de l'humanité évolue constamment. Cela indique également le rôle croissant que le leadership de groupe peut jouer dans l'avenir de l'humanité. Un groupe a une sensibilité intuitive plus profonde aux nouveaux idéaux et est capable de les exprimer avec plus de complexité et de nuance qu'un individu. Dans la science et dans certaines organisations professionnelles, ce leadership d'un groupe est déjà bien établi, et, au fur et à mesure du temps, nous pourrions peut-être voir les partis politiques se transformer en reflets plus exacts de cette possibilité. L'idée de responsabilité collective du cabinet parlementaire de Westminster peut en être un début.

Les dirigeants qui permettent aux nouveaux idéaux en germe de prendre racine et de se propager rapidement doivent pouvoir s'appuyer sur le dynamisme de la volonté. Il y aura inévitablement d'abord une résistance à la vision de la part des structures existantes au sein de la société, et une forte volonté sera requise pour adapter et mettre en œuvre la vision en réponse aux obstacles. Des leaders efficaces comprennent le processus de « destruction créative », qui libère les énergies des formes anciennes afin qu'elles puissent se transformer

en nouveaux modèles pour servir le futur et toute vie. La capacité de gérer ce processus de destruction de manière à minimiser les perturbations au sein de la société est un test majeur d'identification compatissante des dirigeants au tout avec leur groupe, et cela semble être le problème central de l'époque dans laquelle nous vivons.

En plus de la vision, la *confiance* est essentielle dans le leadership. Les partisans potentiels d'un leader doivent se demander eux-mêmes s'ils font confiance au leader pour mettre la vision en pratique une fois au pouvoir. La confiance est également la clé pour les lois que les dirigeants sont chargés de sauvegarder et de changer. Les lois, les règlements et les normes sont eux-mêmes des expressions de confiance mutuelle, car ce sont des accords communs qui remplacent la nécessité d'une confiance directe entre les personnes en grand groupe. Selon Esteban Ortiz-Ospina et Max Roser de *Our World In Data* (1). « La confiance est un élément fondamental du capital social - un facteur clé pour maintenir les résultats du bien-être, développement économique inclus ». Ils notent en outre que dans la plupart des pays européens, la confiance dans la police et le système juridique est plus élevée que celle dans le système politique. Ceci est important, car il s'agit habituellement du système juridique, et plus précisément d'un système judiciaire indépendant, qui garantit que le pouvoir des dirigeants de faire et modifier les lois s'exerce de manière responsable. Dans les 35 pays de l'OCDE, les chiffres les plus récents montrent que la confiance moyenne en les gouvernements est inférieure à 40%. Ainsi, il semble que nous sommes dans un moment de crise pour le leadership politique, juste au moment où il est le plus nécessaire.

Une fois au pouvoir, les dirigeants doivent décider de la façon dont ils vont donner naissance à leur vision. Est-ce qu'ils le feront de manière à tenir compte de la volonté collective des gens (y compris ceux qui n'ont pas voté ou ne les ont pas soutenus) ? Ou agiront-ils selon leur propre sens du juste ? Dans ce dernier cas, le danger de tomber dans l'attitude autoritaire de « l'Etat, c'est moi », de commencer à croire que, dans certains cas, on ne peut pas se tromper, réside toujours. C'est pour cette raison que le pouvoir d'un système judiciaire indépendant de responsabiliser les dirigeants vis-à-vis de la loi est si crucial dans les États-nations modernes. Cela sert de protection contre la dictature et contribue à faire en sorte que les changements au plan légal se déroulent à un rythme que la population peut accepter.

Le leader politique ne doit pas seulement tenir compte de la volonté du peuple et de l'influence modératrice de la magistrature. Divers groupes « d'intérêt spécial » au sein de la société, allant des associations industrielles aux groupes de la société civile, chercheront à promouvoir leurs priorités particulières. Pour répondre pleinement à cela, les dirigeants doivent posséder la possibilité de synthétiser différents points de vue dans un ensemble cohérent. Et dans une ère de mondialisation, tout leader doit regarder les forces économiques, sociales et culturelles en jeu dans le monde au-delà des frontières de sa nation ou de son groupe.

Dans la *Solution Simpol* (2) John Bunzl et Nick Duffell soutiennent que, dans une ère de sociétés multinationales, qui exercent un énorme pouvoir au sein de l'économie internationale, la plupart des dirigeants nationaux sont forcés de faire la volonté de ces entreprises, de peur que leur nation devienne non-compétitive. En plus de ces pressions économiques, existent aussi : la législation du droit international encodée dans les traités ; les obligations liées à l'adhésion du pays à des groupements supranationaux, tels que l'UE ou l'Union Africaine ; et diverses autres normes internationales, y compris les Objectifs de Développement Durable de l'ONU (ODD).

La mention des ODD soulève une autre dimension de responsabilité : la responsabilité envers un large consensus scientifique. Les ODD sont fondés sur le fait que les changements climatiques et d'autres impacts environnementaux mondiaux doivent être abordés collectivement par toutes les nations ; et que le large consensus scientifique qui appuie ces impacts devrait être pris en considération très sérieusement dans les décisions nationales. Cela ne signifie pas que la science est infaillible. La nature même de l'entreprise scientifique consiste à tester les derniers modèles et théories pour évaluer leur risque d'échec, et à partir de ce test, surgiront parfois de nouveaux modèles améliorés. Les citoyens ont besoin d'une compréhension scientifique de base afin d'évaluer les choix qui leur sont offerts par les dirigeants, mais, comme l'a fait remarquer le néophyte et l'éducateur scientifique Neil de Grasse Tyson, « les gens ont perdu la capacité de juger ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, ce qui est fiable, ce qui n'est pas fiable ».

Cela impose une responsabilité encore plus lourde aux dirigeants, car ils sont souvent responsables de prendre des décisions ayant de grandes conséquences, voire mondiales, sur la base du consensus scientifique. Leur devoir de devenir instruits scientifiquement est ainsi en conséquence plus grand. Même s'ils n'ont pas le temps d'acquérir cette connaissance directe, ils devraient compenser en nommant comme conseillers des experts reconnus. Lorsque les dirigeants semblent ignorer ce consensus, c'est très préoccupant et leurs raisons de le faire méritent un examen minutieux. Autrement dit, ceci ne concerne pas d'importantes décisions morales qu'un dirigeant pourrait avoir besoin de prendre, en fonction de preuves scientifiques, comme l'opportunité d'autoriser certains types de génie génétique ou l'énergie nucléaire. Cela s'adresse plutôt à remettre en question, voire ignorer des preuves scientifiques, comme base légitime de ces décisions. Lorsque ceci se produit, s'ouvre la voie à une situation où ceux qui crient le plus fort sont les vainqueurs éventuels de chaque débat, où aucune place n'est laissée à une discussion raisonnée.

La variété et la complexité extraordinaires de ces pressions sur les leaders donnent une idée de la complexité du leadership à l'ère moderne. Le besoin de courage; une sensibilité visionnaire aux idéaux émergents et la capacité d'exprimer ces idéaux en

termes clairs; la capacité de synthétiser des points de vue opposés sur des problèmes complexes; le pouvoir dynamique d'inspirer les partisans à faire des sacrifices pour le bien de l'ensemble; tout ceci et plus sont les exigences pour les leaders d'aujourd'hui. Espérons que l'exigence du moment attirera les individus et les groupes qui peuvent avancer et diriger.

1. Esteban Ortiz-Ospina et Max Roser (2016) - «Trust». Publié en ligne chez OurWorldInData.org. Extrait de: <https://ourworldindata.org/trust> [Ressource en ligne]

2. Examiné dans ce numéro.

Leadership et médias

Dès que les dictateurs entrent au pouvoir, l'une des premières choses qu'ils font est de prendre le contrôle des médias, de réquisitionner les stations de radio et de télévision et de fermer les journaux indépendants. Pourquoi, c'est évident : contrôlez la source des informations et vous contrôlerez le peuple. Dans le passé, les gens dépendaient complètement des journaux nationaux et des sociétés de radiodiffusion pour leur compréhension du monde.

Par conséquent, le pouvoir que les médias ont exercé sur les pensées et les activités de populations entières a été recherché. Les barons et les magnats de la presse ont dû payer des fortunes pour influencer la vie, le vote et les habitudes de dépenses des gens ordinaires. Et ils le font encore.

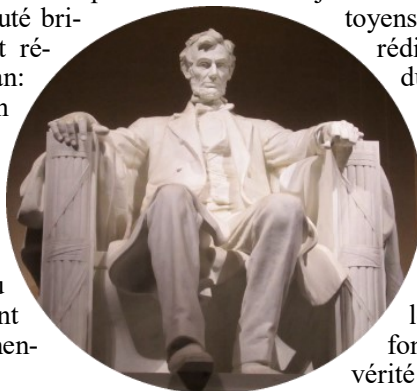
Le besoin de courage; une sensibilité visionnaire aux idéaux émergents et la capacité d'exprimer ces idéaux en termes clairs; la capacité de synthétiser des points de vue opposés sur des problèmes complexes; le pouvoir dynamique d'inspirer les partisans à faire des sacrifices pour le bien de l'ensemble; tout ceci et plus sont les exigences pour les leaders d'aujourd'hui.

Mais cet ordre établi est radicalement modifié par l'un des phénomènes les plus spectaculaires de notre époque - l'impact énorme de la technologie numérique. Dans notre ère de plus en plus numérique, la façon dont nous considérons les médias ne suit pas tout simplement le mouvement des réalités changeantes. Par exemple, « lire le document » signifie souvent faire défiler différentes présentations d'actualités et de commentaires sur notre ordinateur ou sur les écrans de votre smartphone.

Bien qu'il soit tentant de voir ce nouveau monde numérique comme une démocratisation des informations et des opinions, en tant qu'autonomisation des gens ordinaires et une opportunité de connaître la vérité, on reconnaît aussi de plus en plus de graves inconvénients et des limites émergentes qui doivent être abordées. Prenez, par exemple, ce qu'on a appelé la « bulle de filtres ».

Les gens ont tendance à sélectionner des sites Web et des sources d'informations et d'opinion qui soutiennent largement leurs opinions et leur vision du monde. Effectivement, ils écoutent ceux avec qui ils sont déjà d'accord. Bien que les gens aient toujours tendance à le faire, ce qui est nouveau, c'est que, comme nous vivons dans une période où chacun utilise quelques moteurs de recherche pour trouver de l'information, les algorithmes qui alimentent de manière invisible ces moteurs de recherche tendront automatiquement à sélectionner d'autres sites similaires à ceux que les gens ont déjà recherchés, et omettre ceux qui diffèrent. Cela rend le filtrage de l'information encore plus extrême, ce qui signifie que nous avons encore moins d'idées sur ce que les autres personnes, qui choisissent des sources d'informations qui diffèrent d'une manière ou d'une autre, pensent et disent.

En raison de cette « bulle de filtres », la multiplicité des sources d'information conduit à une séparation encore plus grande des personnes en blocs d'opinion dont la compréhension de points de vue différents ou opposés peut se cristalliser plus facilement en préjugés, en manque d'empathie et même en non compréhension. Comme Brendan Cox, veuf du député britannique assassiné Jo Cox, a écrit récemment dans le journal Guardian: "Nous avons une fière tradition en [Grande-Bretagne] de diffuser nos opinions et d'être en désaccord tout en respectant ceux dont nous ne partageons pas les points de vue. Ce qui m'inquiète, c'est que le respect de nos adversaires est devenu une qualité jetable, trop facilement larguée quand les passions augmentent."



Un autre inconvénient est le phénomène de « fausses nouvelles ». C'est Échyle, l'ancien tragique grec, qui a remarqué que la vérité est la première victime en cas de guerre. Les informations fausses pour diaboliser l'ennemi et renforcer le moral de son propre bord se propagent sans quelconque scrupule apparent. En effet, le mot *propagande*, qui devrait être sans valeur et neutre, en est venu à signifier la dissémination du mensonge. Les gouvernements à travers les âges l'ont consciemment utilisé comme instrument politique.

Maintenant, en plus de la manipulation et de la distorsion du gouvernement, la vérité est en train de venir la victime de groupes et d'individus qui favorisent leur cause sans tenir compte des faits. La vérité est ainsi souvent submergée du fait de l'acceptation crédule d'information non vérifiée - et souvent non vérifiable - et des craintes conséquentes ou des faux espoirs suscités par elle. Lorsque les gens se sentent de plus en plus minés par l'incertitude et l'insécurité, ils peuvent plus facilement être dupés en acceptant presque tout comme « vérité ».

Ces deux exemples d'inconvénients des médias numériques démontrent la nécessité d'un nouveau type de

leadership, permettant à l'humanité de trouver le chemin d'une compréhension nouvelle de la valeur de la vérité et de l'empathie. Il est important que toutes les communautés, toutes les « bulles de filtres », soient exposées à des déclarations claires de principes universels, appliquées de manière pratique aux problèmes réels de l'époque. Nous devons entendre des voix authentiques qui nous rappellent constamment qu'une bonne volonté mondiale coopérative vigoureuse peut remplacer la fragmentation de l'humanité en blocs de pouvoir et de nations en train de se concurrencer dangereusement.

Heureusement, il y a des groupes et des individus qui répondent à ce problème avec clarté et imagination. Par exemple, en avril de cette année, Jimmy Wales, fondateur de Wikipedia, a annoncé qu'il était en train de lancer une nouvelle publication en ligne, Wikitribune, dont le but est de contrer les fausses nouvelles. Les journalistes professionnels seront associés à une armée de contributeurs communautaires bénévoles. Il s'agit d'être « des nouvelles par le peuple et pour le peuple ». Jimmy Wales a déclaré: «Ce sera la première fois que les journalistes professionnels et les journalistes citoyens travailleront côte à côte comme égaux, rédigeant des histoires telles qu'elles se produisent, les éditant en direct lorsqu'elles se développent, et tout le temps soutenus par une communauté vérifiant et revérifiant tous les faits. »

Une initiative comme celle-ci nous rappelle la valeur fondamentale de la vérité. Beaucoup de traditions spirituelles et philosophiques ont mis l'accent sur la nature fondamentale de l'amour, du sacrifice et de la vérité en tant que principes spirituels fondamentaux qui devraient régir les pensées, les aspirations et les actions de l'humanité. Ils le font pour une bonne raison. (3) Comme on l'a dit plusieurs fois, là où il n'y a pas de vision, les gens périssent. Peut-être pouvons-nous affirmer avec une force égale que, sans vérité, les gens périront aussi. En effet, d'un point de vue philosophique, peut-être que la vision et la vérité sont deux mots différents qui indiquent la même réalité.

Quand il y a de fortes vagues d'émotion et d'opinion qui balayent les médias et deviennent l'objet du débat public, comment discerner ce qui est vrai ? C'est une question qui a été étudiée de différentes façons au cours des siècles. La réponse qui émerge toujours est que la perception de la vérité exige le développement et l'utilisation habiles d'un réel sens de discrimination. Comme le scientifique Carl Sagan l'avait pressenti : jadis « Trouver le rare brin de vérité à fleur d'eau dans un grand océan de confusion et d'embobinement exige de l'intelligence, de la vigilance, du dévouement et du courage. Mais si nous ne pratiquons pas ces habitudes de pensées difficiles, nous ne pouvons pas espérer résoudre les problèmes vraiment sérieux que nous affrontons - et nous risquons de devenir une nation de poires, à la merci du prochain charlatan qui arrive.

"Y a-t-il des règles empiriques pour aider à distinguer la vérité du mensonge? On peut tester les idées suivantes dans le creuset des hauts et des bas de la vie quotidienne. Tout d'abord, en abordant tout problème, commencez par reconnaître que la bonne majorité des gens du monde entier sont animés par la bonne volonté. Deuxièmement, rappelez-vous que la capacité humaine pour la vie sacrificielle est répandue et bien attestée. Troisièmement, considérez l'idée que la réponse naturelle à toute crise ou difficulté est que les gens puissent faire un effort supplémentaire pour trouver une solution et générer une guérison. Une quatrième idée est que tout ce qui affirme le contraire - que les êtres humains sont irrémédiablement mauvais, que la mauvaise volonté est la position par défaut de l'humanité, que le désir d'aider et de guérir sont les caractéristiques inhabituelles d'une faible minorité - est faux. Ces règles empiriques sont censées être suggestives, non autoritaires. Il appartient à chacun de nous de discerner la vérité pour nous-mêmes, en croyant que, selon les termes de Robert Browning, «il existe un centre au plus profond de nous tous, où la vérité demeure dans la plénitude».

Mais distinguer la vérité du mensonge ne suffit pas. Le défi consiste à agir en faveur de la vérité. Et c'est aussi là où le leadership dans les médias n'est pas seulement important, mais très manifeste. Les nombreuses ONG et les groupes de la société civile qui ont surgi au cours des 200 dernières années, et en particulier depuis la fin de la seconde guerre mondiale, se sont emparés d'internet avec compétences et un objectif, motivant et activant les gens de bonne volonté avec des courriels, des tweets, des clips vidéo et une multitude de pétitions. Savoir si les pétitions en ligne sont efficaces est discutable. Il est dit qu'une lettre manuscrite a beaucoup plus de poids que des milliers de courriers électroniques identiques. Néanmoins, c'est une force pour le bien et qui souligne les préoccupations ressenties par des millions de personnes sur les nombreux problèmes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui.

Un autre domaine où les médias, en particulier les médias numériques, ont une forte avance dans la diffusion généralisée des connaissances et de la sagesse. Des conférences et des articles sur tout sujet concevable sont disponibles à voir et réfléchir. Les documents académiques et les forums de discussion peuvent être examinés. Tous les textes sacrés du monde peuvent être lus via le clic d'une souris. La grande musique, la poésie, la littérature et l'art du monde sont maintenant disponibles pour une proportion croissante d'humanité. Selon « Statistiques Mondiales d'Internet », environ la moitié de la population humaine peut maintenant se connecter à Internet. Cela représente un taux de croissance de 933,8% depuis 2000. Dans quelques années, presque tout le monde aura accès à la somme de l'expérience humaine, de l'imagination, de la créativité, de la connaissance et de la vérité. C'est une réalité étonnante, en particulier lorsque l'on pense à la maîtrise et à la censure de la connaissance des institutions religieuses et politiques. La disponibilité de toute cette pensée créative rend la conduite de la vérité elle-même plus réalisable que jamais.

Critique de livre : John Bunzl et Nick Duffell, *La Solution Simpol*. Peter Owen, Londres, 2017.

Dans *La Solution Simpol*, John Bunzl et co-auteur Nick Duffell décrivent, avec une clarté pénétrante, le principal obstacle à la résolution de problèmes mondiaux, à savoir la force de la Concurrence Mondiale Destructrice (CMD). Ils montrent comment elle empêche les gouvernements d'apporter les changements nécessaires à la politique nationale sur un tas de questions, car les gouvernements craignent que cela les mette en désavantage concurrentiel significatif par rapport aux autres pays. Bunzl et Duffell soutiennent de façon convaincante que le fait de reconnaître cette situation, et saisir un plan de façon réaliste pour la neutraliser, est entravé par les principaux aveuglements psychologiques qui touchent les gouvernements et les citoyens. La suggestion est que passer au-delà de ces zones aveugles exige pour nous de franchir les cinq étapes du processus de deuil décrit par Elisabeth Kübler-Ross, et que seulement alors que la nécessité de s'éloigner d'un contexte de gouvernance centrée sur le pays au profit d'un nouveau contexte de gouvernance centrée sur le monde peut être pleinement accepté.

Pour compliquer davantage les choses, Bunzl et Duffell montrent comment les puissantes forces inconscientes qui structurent notre besoin d'identité peuvent bloquer ce processus d'acceptation. En utilisant les idées d'un certain nombre de psychologues, et en s'appuyant sur le modèle All Quadrant All Levels (AQAL) de Ken Wilber, ils décrivent les niveaux de conscience que traversent tous les individus et les sociétés. Une perspective centrée sur le monde n'est accessible qu'au deuxième niveau du processus de développement. À l'heure actuelle, de nombreuses sociétés traversent la transition difficile du premier vers le deuxième niveau.

Bunzl et Duffell décrivent une stratégie pour permettre une action politique centrée sur le monde durant la transition. La stratégie identifie dix critères pour une action efficace, et les auteurs démontrent comment peut y contribuer la solution Simpol, une plate-forme de politique mondiale dirigée par les citoyens. Des outils sont définis pour permettre aux citoyens d'exercer une pression politique sur leurs représentants, en les encourageant à soutenir les politiques mondiales qui seront adoptées simultanément par toutes les nations. Bunzl et Duffell concluent, que le passage d'une approche concurrentielle à une approche coopérative des problèmes mondiaux, est nécessaire pour la prochaine phase de notre parcours d'évolution en tant qu'espèce

LA GRANDE INVOCATION

Version originale

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre

Version adaptée

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain
Puisse Celui qui Vient revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race humaine
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale

Etablir de justes relations humaines

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui œuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale « Educational Charity ». Aux Etats-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et sociale des Nations Unies.

Le *bulletin de la Bonne Volonté Mondiale* est publié quatre fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, portugais, italien, russe, espagnol, allemand, grec et suédois.

L'adresse internet du Bulletin est : www.worldgoodwill.org

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - La Poste 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38

SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 3039 Berne - Lucis Trust Compte 1211774-8

BELGIQUE: Banque La Poste- Lucis Trust, Compte 000-08 23900-79,1100 Bruxelles

Rue du Stand
Case postale 5323
1211 Genève 13
SUISSE

3 Whitehall Court
Suite 54
London SW1A 2EF
UK

120 Wall Street
24th Floor
New York. NY 10005
USA